

12 Sports

Handball/Après la participation de Phœnix au 39e Championnat d'Afrique des clubs champions Plus de questions que de réponses

Serge A. MOUSSADJI
Hammamet/Tunisie

AU sortir de sa participation au 39e Championnat d'Afrique des clubs champions qui s'est finalement déroulé du 20 au 29 octobre dernier, l'équipe de Phœnix a livré sept matchs au total. Quatre en phase de poule, un en quarts de finale et deux pour la conquête de la cinquième place.

Le bilan de la formation gabonaise est de quatre victoires contre trois défaites. Ce qui aurait été, au fond élogieux, s'il n'y avait pas un bémol dans cette histoire.

En effet, à regarder de plus près, les prestations de Phœnix ne donnent pas très envie de bomber le torse. Sur les seize joueurs qui ont fait le déplacement dans la petite ville de Hammamet (en Tunisie), quatorze sont des éléments de la sélection nationale qui ont pris part aux derniers stages des Panthères version handball. Si on peut donc s'attendre de facto que les rouges soient hui-lées, surtout sur le plan du jeu, il faut avouer que beaucoup sont restés sur leur faim. En écoutant les propos des coaches Jackson Richardson et Pablo Morel, après chaque rencontre, ou des spécialistes, on se rend compte que quelque chose coïncide sur au moins deux points.

Le mental : la question qui



Photo : SAM/ L'Union

Le coach français Jackson Richardson a de quoi s'inquiéter avant la CAN.

se pose, au regard de leurs prestations dans cette édition du Championnat d'Afrique des clubs champions, est de savoir si le groupe est suffisamment aguerris pour la CAN de handball, prévue dans un peu moins de trois mois. Alors qu'à un moment, ses performances et celles des autres éléments de Phœnix ont été évoquées, le gardien Ulrich Apanga s'est fendu de cette interrogation : *"Mais pourquoi ne croyez-vous pas en nous ?"*. La réponse est toute simple, le mental des quatorze internationaux (sur seize convoqués) qui ont été dans le groupe de Phœnix laisse encore à désirer. On ne peut penser à moins quand on a *"du mal à rentrer dans les matchs"*, qu'on se met à *"oublier les consignes"* des coaches. Cet

oubli n'est que le symbole d'une incapacité à gérer la pression du résultat ou du public. Au point que certains en arrivaient à jouer *"perso"*, au détriment du collectif.

SOLUTION PALLIATIVE. Pourtant, lorsque les directives de l'encadrement technique étaient appliquées *"bêtement"*, le jeu des Gabonais s'en trouvait amélioré. Même si cela était de manière sporadique pour être efficace sur la durée. Le parfait exemple de ces sautes de concentration demeure Rufin Essono et Ulrich Apanga, les deux gardiens. Ils étaient capables d'être performants pendant cinq à dix minutes, puis retombaient dans leurs travers pendant un temps plus long.

Les propos des deux



Photo : SAM

Les joueurs de Phœnix se sont souvent montrés indisciplinés dans l'élaboration du jeu.

coachs, comme de l'encadrement technique, sont même plus durs et laissent entrevoir cette absence de connaissance du haut niveau. Et donc d'un mental fort. *"Ils ont des lacunes"* au point qu'ils en arrivent à *"tenter des gestes inutiles"*, parce que certains veulent jouer perso. Pour attirer l'œil des recruteurs, ont soufflé certains.

L'absence de championnat national : tout le monde sait bien que c'est une compétition qui prépare une autre. Tous ceux qui sont concernés par la vie des Panthères, version handball, l'ont plus ou moins dit : ne pas avoir de championnat national a un impact négatif sur le groupe et induit un manque de fraîcheur physique.

« Nous avons dû affronter

des formations qui avaient déjà plusieurs matchs dans les jambes», ont notamment indiqué Jackson Richardson et Yannick Aubyang. Ce qui s'est vu. Des défaites contre des clubs huppés comme le Zamalek et l'Espérance sportive de Tunis. Des victoires sur le fil face à Widad Smara (Maroc) et FAP (Cameroun) qui étaient pourtant des équipes à la portée de Phœnix.

Ce qui demeure incompréhensible est que les Panthères soient engagées dans des stages ou des compétitions, comme ce 39e Championnat d'Afrique des clubs champions, sans que le plan domestique ne soit pris en compte. Cette incongruité a provoqué une inactivité pour ceux qui *"jouent"* au pays de plus d'un mois

entre la fin des stages et le début de l'événement qui vient d'avoir lieu en Tunisie.

Pour mémoire, sur les vingt-cinq éléments qui ont participé aux dernières mises au vert, seulement six évoluent à l'extérieur. Et le groupe choisi, il y a quelques mois, n'était pas loin de ressembler à celui qui s'est rendu à Hammamet. Et qui devrait être similaire à celui qui participera à la CAN.

Du coup, les responsables de la fédération et de l'encadrement technique des Panthères chercheraient des solutions palliatives. Les clubs devraient être mis à contribution, sans qu'on ne sache encore comment cela pourrait se faire. Pour essayer d'éviter un trou de près de deux mois d'inactivité.

Brèves

Bérangère Minang devient inspecteur des Sports



Photo : Brice Bandoma

L'ancienne présidente de la Commission du football féminin au sein de la Fégafoot, Bérangère Minang, a soutenu en début de semaine à l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) son mémoire de fin de cycle d'inspecteur des Sports. Sur le thème : *"Le chemin de croix du football féminin"*, son travail a reçu l'excellente note de 15/20.

Cours d'arbitrage élite dames : Anaëlle Omanda valide ses tests Fifa

L'arbitre internationale Anaëlle Omanda vient de participer aux tests d'arbitrage Fifa, réservés uniquement aux dames. Au cours de ces séances qui se sont tenues du 25 au 30 octobre 2017 à Casablanca (Maroc), notre compatriote, très performante, s'est illustrée de fort belle manière en validant tous les tests. Une bonne nouvelle pour l'arbitrage gabonais.

Cours d'instructeurs physiques Caf : trois arbitres gabonais sur le front

Photo : Ariside Moussavou

Trois anciens arbitres internationaux gabonais vont prendre part, du 11 au 16 novembre 2017, en Tunisie, au stage des instructeurs physiques Futuro Caf. Il s'agit de Pierre Mvé Ndong, Yves Gaëtan Roponnat Mbourou et Junior Wilfried Nziengui.



Photo : J.F. MAROLA

Académiecalcio PEA en gestation



Photo : J.F. Marola

Selon certaines indiscretions, l'ancien international gabonais, Pierre Aubame dit "yaya", va ouvrir dans les tout prochains jours, un centre de formation de football appelé (Académiecalcio PEA), du nom de son fils (Pierre-Emerick Aubameyang), en plus d'une équipe du même nom prévue pour disputer le championnat de la Ligue de football de l'Estuaire D3. Le centre, apprend-t-on, sera dirigé par un quatuor composé de François Omam Biyik (directeur du centre), Bill Tchato, Victor Obame Békouré et Pangoréwan (tous techniciens). Manon Régis est également pressenti pour intégrer le staff technique. Seront appelés à faire leur entrée au centre, les enfants âgés de 11 à 14 ans sur présentation d'une pièce d'identité, nous a indiqué notre source.

Bill Tchato abandonne le bateau AFJ



Photo : J.F. Marola

Cité parmi les techniciens devant diriger la nouvelle structure sportive créée par Pierre Aubame, le technicien camerounais, Bill Tchato, qui dirigeait jusque-là la formation de AFJ (National-Foot 2) aurait déjà déposé sa lettre de démission pour rejoindre le centre en gestation. Au sein de l'AFJ, cet abandon brusque fait jaser et serait motivé, à en croire les avis des uns et des autres, par l'appât du gain.

Championnat de l'Ogooué-Ivindo : ouverture imminente

Réparti en deux zones, à savoir la zone A, constituée des équipes d'Ovan et de Booué, et la zone B qui regroupe celles de Makokou et de Mékambo, le championnat provincial de la ligue de l'Ogooué-Ivindo, édition 2017-2018 devrait reprendre ses droits dans quelques jours. A en croire son tout nouveau président Ouba Garba, qui n'a toutefois pas précisé la date exacte du démarrage de la compétition.

Le champion de l'Ogooué-Ivindo au bout d'un play-off

Comme les éditions précédentes, la tradition sera encore respectée cette année en ce qui concerne l'issue du championnat provincial. D'après le président de la ligue de football de l'Ogooué-Ivindo, Ouba Garba, les deux champions se rencontreront en matches aller et retour, au terme des rencontres de chaque zone, pour la désignation du champion provincial qui, lui, représentera la province au tournoi de la montée en D2 national.